

CAHIER D'ACTEUR



L'association Horizon forêt, fondée par certains habitants du quartier de Peyon à Saucats, a pour objet de défendre et préserver la forêt à Saucats et aux environs contre les projets industriels et technologiques, notamment les projets d'installations photovoltaïques. Elle se donne pour mission d'informer la population et de s'opposer de façon citoyenne à ces projets. L'association Horizon forêt (300 adhérents) entend s'opposer au projet de défrichement de 1000 ha de forêt pour installer l'ensemble industriel Horizéo .

Contact

Siège de l'association :
14 Peyon, 33650 Saucats
Mail :
horizonforêt@gmail.com
Facebook :
<https://www.facebook.com/groups/4750516485011866>
Site web :
<https://www.horizonforet.com/>

Détruire 1000 hectares de forêt, soit l'équivalent de la surface totale de la commune de Bègles ou de Langoiran, pour y implanter un site industriel est un non-sens écologique, une aberration environnementale, une glotonnerie financière, dont les conséquences seront lourdes pour les riverains, les communes voisines et pour le massif forestier des Landes de Gascogne.

DES NUISANCES ET DES RISQUES FORTS

DE NOMBREUSES NUISANCES



Un quartier oublié. Peyon est un quartier excentré et rural de la commune de Saucats, qui compte environ 75 habitants (familles, travailleurs, retraités, agriculteurs, sylviculteurs). Dans le dossier des maîtres d'ouvrage de 135 pages, il n'est question qu'une seule fois du hameau de Peyon, localisé sur la carte du paysage éloigné.

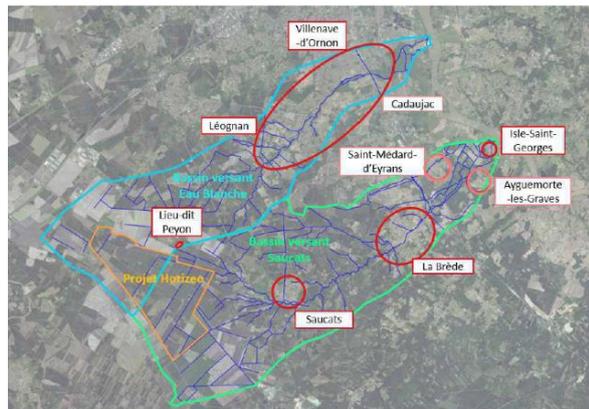
Un chantier hors norme, des nuisances hors normes. Il nécessitera l'intervention de nombreux personnels (à Cestas, sur le chantier de la centrale photovoltaïque de 260 hectares, soit quatre fois moins qu'Horizeo, une centaine de personnes sont intervenues à temps plein sur 7 mois, 250 personnes au plus fort du chantier). *Source Actu-Environnement.* Peyon, situé à proximité immédiate du projet, subira de plein fouet les nuisances de ce chantier hors-norme : circulation, bruit, poussières. La circulation sur les axes routiers autour du site et les pistes forestières du site augmentera drastiquement : véhicules et engins de chantier, camions de livraison (notamment des 3 millions de modules photovoltaïques), générant bruit et poussière. L'entrée du chantier est prévue par la D 1010, mais quelles garanties avons-nous que la circulation souvent intense sur la D 1010 ou sur l'A63 ne soit pas déviée par les GPS des véhicules de chantier vers notre hameau qui sera alors à traverser pour accéder au site ? L'exploitation de l'électrolyseur nécessitera 8 rotations par jour de camions de Transport de Marchandises Dangereuses (dihydrogène), et ce sur des axes routiers très fréquentés.

DE MULTIPLES RISQUES

Risque inondation et remontée de la nappe phréatique. Chaque année, lors d'épisodes pluvieux importants, nous rencontrons des problèmes d'évacuation des eaux de pluie, ce qui

génère des inondations. L'abattage massif de pins, engendrerait une baisse de l'évapotranspiration, une faible absorption des eaux de pluie et un phénomène de ruissellement, une remontée de la nappe phréatique. Or la forêt participe à la régulation du débit des cours d'eau, des fossés, du volume et du niveau des nappes. « On aura un relèvement de la nappe phréatique, si on enlève les pins », a admis Lisa Cantet, responsable environnement chez Engie.

L'eau partirait dans les deux ruisseaux, le Saucats et l'Eau Blanche. Elle irait traverser les communes de Martillac, de La Brède et de Saint-Médard d'Eyrans pour se diriger vers la Garonne.



L'unique solution actuellement évoquée par ENGIE et NEOEN, serait de rehausser les fossés déjà existants pour retenir l'eau sur le site.

Risque incendie. Des parcs photovoltaïques connaissent souvent des départs de feu (6 départs de feu sur 4 parcs de Gironde entre 2017 et 2018). Ce risque est majeur car il se cumule aux risques incendie liés au Data Center, à l'électrolyseur et aux batteries lithium. Il est admis par des pompiers qu'éteindre un feu de métaux est très compliqué et dangereux. Il est possible que des fumées toxiques s'en dégagent et impliquent un confinement des habitants. Comme toute réponse à ce risque majeur, les porteurs du projet Horizeo garantissent répondre aux normes en vigueur. Or Horizeo est un projet hors normes : répondre par des normes à un projet hors norme est loin d'être satisfaisant !

Risque lié à l'hydrogène. Il est prévu de stocker sur le site 4 tonnes d'hydrogène, ce qui le soumet à une autorisation simple ICPE. A partir de 5 tonnes, le site serait classé SEVESO (seuil bas), or il est admis que le projet est évolutif. Tout ce qui entoure la production d'hydrogène est dangereux (production, compression, stockage, transport). Très inflammable, il peut aussi exploser sous l'effet de la chaleur.

Augmentation des températures locales. Un îlot de chaleur serait causé par la suppression de la forêt d'une part et l'installation d'une surface gigantesque de panneaux et la production de chaleur fatale du Data Center d'autre part. Lors des débats, il a été reconnu que la température pouvait monter jusqu'à +10°C au-dessus des panneaux et que le flux de chaleur instantané pouvait ainsi être modifié. Cela aurait un impact majeur sur les forêts rescapées, les terres agricoles et les vignes dans un rayon de plusieurs kilomètres autour du site.

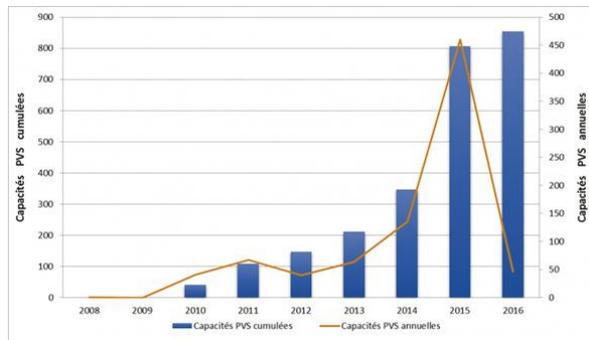
Risque vent. Peyon est sujet à de forts épisodes venteux. L'abattage massif des pins accentuera ce phénomène de couloir venteux, qui impactera la forêt restante et accentuera l'effet des tempêtes.

L'effet cumulatif de ces risques n'a JAMAIS été pris en compte par les porteurs du projet !

UNE MENACE POUR LE MASSIF DES LANDES DE GASCOGNE

Les hectares de forêt concernés par Horizeo sont détenus par un groupement familial privé qui ne cache pas son désamour pour ces parcelles. Après un projet d'usine de méthanisation et de champs de maïs devant remplacer cette forêt, Horizeo n'est qu'une nouvelle tentative pour se débarrasser d'actifs jugés risqués et peu rentables. En se résignant au sacrifice de la forêt pour satisfaire des besoins financiers privés, on ferme les yeux sur les menaces qui planent sur le massif forestier. Les parties prenantes favorables au projet n'ont eu de cesse de fouler aux pieds et de dénigrer les valeurs du massif, préférant le terme pinède à celui de forêt de pins, mettant l'accent sur une forêt exploitée, utilisant comme arguments que la forêt abrite deux chasses, qu'elle est clôturée et que l'on ne peut s'y promener. Pour ces raisons, rasons-là ! Ce n'est qu'une forêt d'exploitation, rasons-là ! On a besoin de développer la production d'énergie photovoltaïque pour faire face aux enjeux climatiques, rasons la forêt ! Le massif forestier des Landes de Gascogne est la plus grande forêt cultivée d'Europe occidentale. Au-delà du mitage résultant de l'urbanisation, de l'industrialisation, de l'agriculture et du développement des axes routiers, le massif doit faire face, depuis 2008 à une nouvelle menace : le photovoltaïque au sol en lieu et place de la forêt. Le projet Horizeo sera,

sans aucun doute, pionnier dans le développement de centrales de taille gigantesque. L'histoire a démontré les appétits grandissant de la filière photovoltaïque, qui demande aujourd'hui 20 000 ha du massif forestier des Landes de Gascogne ¹, en plus de ceux déjà consommés.



Évolution des capacités PVS ² installées cumulées et annuelles entre 2008 et 2016 dans le massif forestier des Landes de Gascogne (en MWc)³

Quelles sont les garanties que les appétits financiers guidés par la facilité de raser des hectares de forêt s'arrêtent à ces 20 000 hectares, alors que le nombre de parcelles détenues par des propriétaires privés fait craindre un développement croissant de ce nouveau mode d'aménagement des territoires ? Aucune ! Il est devenu vital de protéger le massif.

DES VALEURS MENACÉES ⁴

Valeur identitaire et paysagère. Elle est liée à l'histoire du massif depuis presque deux siècles. La forêt de pins porte des valeurs de grands espaces, d'environnement préservé. Preuve en est l'attractivité touristique de ce territoire. Le massif est le cœur d'une culture unique, la culture landaise. Il est aujourd'hui perçu comme un élément identitaire majeur de la Nouvelle-Aquitaine et pourtant il est attaqué par Horizeo.

Un réservoir de la biodiversité. Ce territoire abrite une grande diversité de milieux et d'espèces. L'effet-mosaïque engendré par le mode de faire valoir de la forêt cultivée est un atout aussi important que la richesse des zones humides qu'il abrite. Le taux de boisement remarquable du massif garantit une continuité du couvert forestier très intéressante pour de

nombreuses espèces. L'existence de vastes étendues forestières d'un seul tenant favorise les espèces forestières exigeantes en termes d'espace. La continuité du massif permet également de constituer un point de repère et de passage privilégié pour de nombreuses espèces migratrices, notamment chez les oiseaux. Le maintien de la biodiversité est un véritable enjeu du fait de l'artificialisation des sols et de la fragmentation. **Le projet Horizeo menace le taux de boisement de la forêt des Landes et la continuité du massif.**

Valeur hydrologique. La forêt participe à la régulation du débit des cours d'eau, du volume et du niveau des nappes. Elle protège la qualité et l'état des sols naturels, vis-à-vis de l'érosion. Elle garantit une très bonne qualité des eaux de surface et des eaux souterraines. Quelles seront les conséquences de l'abattage de 1000 ha aujourd'hui, 20 000 demain ?

Valeur de prévention des risques incendie. Grâce à l'action de la DFCI⁵, Gironde et Landes, qui sont les premiers départements français en termes de départs de feu, sont les moins impactés en termes d'hectares annuellement sinistrés. Cette valeur protectrice est fragilisée par la fragmentation du massif et la pénétration en forêt. Elle le sera encore davantage avec le projet Horizeo.

Valeur climatique. La forêt joue un rôle fondamental sur le climat local et régional (vents, gelées, pluviométrie). Le déboisement de 1000 ha augmentera la perte de couverture nuageuse et aura un impact négatif jusqu'à 100 km du massif⁶. De plus la forêt a une fonction plus globale dans le cycle du carbone. La valorisation industrielle du bois, en stockant durablement le carbone, renforce le rôle de la forêt lié au stock de bois sur pied et au carbone fixé dans les sols.

¹ Selon l'émission Dossier Tabou du 5/12/21

² Unité photovoltaïque au sol

³ Source

<https://journals.openedition.org/soe/2899?lang=en>

⁴ Les valeurs citées dans ce paragraphe proviennent de l'atelier « massif forestier des Landes de Gascogne - DREAL

et DRAAF Source : [http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-](http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Massif_forestier_1ere_partie_V15_cle7dc816.pdf)

[durable.gouv.fr/IMG/pdf/Massif_forestier_1ere_partie_V15_cle7dc816.pdf](http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Massif_forestier_1ere_partie_V15_cle7dc816.pdf)

⁵ Défense des forêts contre l'incendie

⁶ Cf. atelier sur les risques 8/11

UN PROJET UNIQUEMENT FINANCIER

UN MODELE DE GOUVERNANCE DANGEREUX

Une gouvernance privée. Le projet Horizeo est porté par des acteurs principalement privés, en premier lieu Engie et Neoen. Ces derniers ne sont pas tenus par des objectifs de service public, contraignants et peu rémunérateurs. Entreprises privées, leur but principal est lucratif, paré des atours de l'écologie et du développement durable pour mieux en piétiner les fondements. Rien ne garantit l'avenir de la gouvernance du site, qui pourrait être partiellement ou entièrement revendu à des intérêts étrangers, en fonction des cours de l'énergie ou des aléas industriels et économiques.

Une future industrialisation du site. Les porteurs du projet clament que la parcelle de l'aire d'étude est une aubaine car un poste RTE se trouve à proximité. Si Horizeo voit le jour, d'autres clameront que la présence de la centrale est une aubaine pour développer aux alentours proches nombre d'activités industrielles énergivores. Domino après domino, nous assisterons à l'industrialisation forcée de ce territoire forestier et agricole. On ne manquera pas de nous exhorter à nous montrer réaliste, en nous présentant à coups d'arguments fallacieux l'inéluctabilité de la chose. On ne manquera pas une fois encore d'avoir recours aux sophismes les plus grossiers. Et, dans un demi-siècle, nos enfants contempleront ce gâchis, atterrés par l'ineptie de leurs ancêtres.

LES MANQUEMENTS DE L'ETAT

Des lacunes dans la politique d'aménagement du territoire. L'inaction de l'Etat en la matière laisse à des acteurs privés, guidés par le seul profit, l'initiative de l'aménagement du territoire en matière énergétique, qui se fait de la façon la plus anarchique et la plus prédatrice possible. Nous nous opposons fermement à ce véritable far west qu'est devenue la politique énergétique du territoire français.

L'absence de politique énergétique européenne. L'idée européenne fut fondée, en particulier, sur la mise en commun des ressources énergétiques

(charbon : CECA, 1951 ; nucléaire civil : EURATOM, 1957). De telles ambitions semblent loin désormais face aux rivalités stériles et aux jeux de pouvoir qui ont remplacé, à Bruxelles, la vision et le projet fédéral des pères fondateurs. Il appartient à l'actuelle présidence française de l'Union européenne de relancer cette idée et de lancer un tel chantier.

CONCLUSION

En remplaçant 1000 ha de forêt par le projet industriel Horizeo, des communes entières seront directement impactées et subiront des nuisances et des risques forts. Mais ce projet est aussi une menace pour le massif forestier des Landes de Gascogne. Nous n'accordons pas de blanc-seing à un tel projet de la démesure guidé par des intérêts financiers, à ceux qui allèguent qu'une centrale photovoltaïque, un data center, un électrolyseur, un site de stockage de batteries seront plus vertueux qu'une forêt de pins. Nous n'accordons pas de crédit à ceux qui prétendent que la biodiversité sera largement plus développée au milieu des panneaux que dans la forêt et ce malgré les conclusions édifiantes des études d'impact. S'il est si facile de poser un chèque sur la table des propriétaires forestiers, qu'advient-il des 92% du massif détenu par des propriétaires privés ? Nous dénonçons le gigantisme et la gloutonnerie d'Horizeo. Peyon est un avant-poste. S'il tombe aujourd'hui, c'est le massif forestier dans son intégrité actuelle qui tombera demain. D'autres sujets motivent également notre opposition : gouvernance d'un projet de cette ampleur laissée à des intérêts privés sans aucune garantie pour l'avenir, manquement flagrant de l'Etat dans sa mission d'aménagement du territoire, inexistence d'une politique énergétique renouvelable à l'échelle européenne.

Il nous appartient à tous de nous opposer et de demander l'abandon du projet Horizeo en commençant par faire reconnaître la forêt, **comme un bien collectif d'intérêt général, comme une zone à défendre des appétits financiers.**